

INFORMATIQUE : TECHNIQUE OU CULTURE ?

Des machines bien réelles se répandent dans les environnements de travail. Ascenseurs ou tours à commande numérique, elles contiennent de plus en plus de parties programmables. Les ordinateurs concentrent l'essence de ces nouvelles propriétés. Machines à traiter des programmes, leur technologie est invisible, leur production étrangement immatérielle, et pourtant elles sont de plus en plus nécessaires aux organisations. Les enjeux de la formation à l'informatique sont multiples.

Les individus ont à confronter leurs propres mécanismes de traitement de l'information avec ceux de ces nouveaux métiers de Jacquard. Utiliser un ordinateur et ses outils logiciels impose de se représenter des niveaux d'abstraction nouveaux que la technologie intellectuelle de l'écriture ne connaissait pas.

Le métier d'informaticien était apparu, avec ses filières de formation, ses modes de recrutement, ses carrières et ses symboles. A l'heure où l'informatique se tourne vers les utilisateurs, on ne sait plus bien s'il faut parler de frontières ou de continuité entre informaticiens de différentes spécialités.

Parallèlement, le souci de rentabiliser l'investissement informatique a structuré l'offre de formation des utilisateurs : les deux jours de Basic d'un côté, et de l'autre la formation sur un total de plusieurs semaines. Des formateurs ont capitalisé des pratiques pédagogiques et il commence à s'en dégager quelques méthodes.

Alors l'informatique, technique ou culture ? La formation prend position au travers de ses modes pédagogiques, qui diffèrent selon les publics et les approches du rôle des futurs formés dans le système informatisé.